

# Les N. E. I. dans le Congrès de Luxembourg

Le II<sup>ème</sup> Congrès des Nouvelles Equipes Internationales — organisation créée l'an dernier, en Belgique, et réunissant divers groupes de pays, d'inspiration démocrate-chrétienne — s'est tenu du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février dans la capitale du Luxembourg.

Le thème de cette réunion était l'étude du problème allemand.

Parmi les membres des diverses délégations nationales figuraient : pour l'Angleterre, la duchesse d'Atholl, Miss Barbara Barclay Carter et MM. Tracy Phillips, député indépendant, Leslie Paul, le professeur Catlin et M. Edward Saint George. La délégation française était composée de Mme G. Peyroles, Vice-Présidente de l'Assemblée Nationale, et de MM. Robert Bichet, ancien ministre, Maurice Schumann, du R.P. Leuret, de MM. Labasse et Etienne. Parmi les délégués belges on remarquait : M. Heyman, Ministre d'Etat, et MM. Lohest, sénateur, Lamalle, Albert Lohest, Pholien, ancien ministre, Mertens, van Cauwelaert, Victor Dehin, Nihoul. M. Levandowski représentait M. le Ministre Burdes, du Gouvernement autrichien. M. Bauer représentait M. Duhachek, Président de la Commission des Affaires étrangères du Parlement de Tchécoslovaquie. Le Danemark était représenté par l'ancien ministre et député Sorensen. Une importante délégation hollandaise était constituée notamment de MM. Sassen et Serrarens, députés, de Gou, Nicolas, Mertens et Butten. Les démocrates chrétiens d'Italie avaient délégué le prince Ruffo, du Conseil municipal de Rome, qui représentait également Don Sturzo.

La délégation luxembourgeoise était formée par MM. Reuter, Président de la Chambre des Députés, Pierre Frieden, ancien ministre et Conseiller d'Etat, Aloys Hentgen, député, et d'autres de leurs compatriotes. La délégation suisse se composait du Dr Escher, Président du Parti Conservateur Populaire et de MM. Karl Wick, du professeur Favre, du Dr Rosenberg, de MM. Ganter et Geschwind. Enfin, la délégation basque était constituée par le Président Aguirre, membre du Conseil exécutif des N.E.I. et M. Landaburu, ancien député, membre du Conseil exécutif. D'autres pays avaient envoyé des observateurs.

Une délégation allemande, invitée, assistait également à cette conférence ; elle était formée par le Dr Konrad Adenauer, de Cologne, et MM. Jacob Kaiser, de Berlin, Joseph Muller, de Munich, et d'autres dirigeants de la démocratie chrétienne allemande.

Les travaux du Congrès furent considérables. Après que les chefs de délégations eurent exposé leurs points de vue sur la question allemande — citons la remarquable intervention du Président Aguirre — la délégation allemande fut invitée à exposer son point de vue. Trois commissions (politique, culturelle et économique) furent nommées, qui rédigèrent leurs conclusions sur ces trois aspects du problème allemand. Les trois conclusions furent refondues en une seule résolution qui fut approuvée par les congressistes à l'exception de la délégation suisse qui invoqua sa neutralité traditionnelle.

En même temps que le Congrès, plu-

sieurs réunions du Conseil exécutif des N.E.I. étaient tenues, et celui-ci adoptait d'importantes décisions pour renforcer le développement de cette Organisation. Afin de rendre ces décisions exécutoires, le Conseil se réunira à nouveau, à Paris, le 14 mars. Le prochain Congrès se tiendra à La Haye, au mois de juin et traitera du problème de la réorganisation de l'Europe.

La délégation luxembourgeoise et les autorités du Grand Duché firent preuve de beaucoup d'attentions envers les congressistes étrangers. Ceux-ci furent l'objet de plusieurs réceptions et, notamment, par le Gouvernement luxembourgeois. M. le premier ministre Dupont et M. Bech, ministre des Affaires étrangères, reçurent les congressistes au Palais du Gouvernement. M. Bech et le Président des N.E.I., M. Bichet, prononcèrent des discours pleins de sympathie mutuelle.

Enfin, un banquet était offert à l'Hôtel Brasseur, au cours duquel les chefs des délégations présentes à la Conférence prononcèrent des discours ; M. Maurice Schumann fit une allocution très écoutée sur les devoirs du démocrate chrétien.

L'ambiance de la réunion de Luxembourg a été marquée par l'enthousiasme de ses participants. Les N.E.I. ont l'intention — dédaignant la formule des Internationales connues jusqu'à présent de se transformer en un organisme de liaison et d'information mutuelle parmi les personnalités et groupes politiques européens spiritualistes, de façon qu'on puisse y admettre non seulement des groupements catholiques et protestants qui collaborent déjà, mais d'autres organisations de tendance spiritualiste, voire même des groupes socialistes, d'inspiration démocratique.

Nous donnons ci-après le texte de la résolution du Congrès de Luxembourg sur le problème allemand :

La solution du problème allemand dépend de la restauration générale de l'Europe, et réciproquement. Pour atteindre ces deux buts solidaires, il faut avant tout retrouver ou préserver la fidélité à l'héritage de la civilisation chrétienne.

Les nations européennes, dans leurs difficultés et leur misère, devraient former une communauté fraternelle ; elles en sont empêchées par le désaccord entre les grandes puissances, et notamment par le fait que l'une d'elles, occupant une large partie de l'Allemagne, n'arrive pas à une collaboration avec les autres.

L'échec de la conférence de Londres oblige les peuples de l'Europe occidentale à commencer entre eux la coopération, sans pourtant limiter leur effort à une seule région de l'Europe.

Pour entrer dans la communauté européenne, le peuple allemand doit accepter l'obligation d'une rénovation spirituelle, et la réparation la plus large possible des dommages causés par une guerre criminellement entreprise et conduite.

L'Allemagne ne peut retrouver son équilibre moral et politique dans la nouvelle Europe qu'à la condition d'instaurer et d'appliquer un système d'éducation qui — dans le cadre de la liberté

de l'enseignement — respecte les droits et les libertés de la personne humaine, conçoive le rôle de l'Etat comme étant au service du bien commun, national et international ; répudie le nationalisme orgueilleux et agressif ; favorise et multiplie les contacts et les échanges avec les représentants de la culture de l'Europe chrétienne.

Si les grandes puissances ont un rôle très important à jouer dans le redressement de l'Europe, il est nécessaire d'associer aux décisions à prendre les puissances démocratiques européennes directement intéressées.

Le problème de l'économie allemande doit s'étudier et se résoudre en fonction des exigences de la coopération européenne.

La solution doit assurer les réparations, dans le cadre de la restauration économique de l'Europe.

Intégrée dans le plan économique européen, l'économie allemande doit contribuer à l'équilibre de l'économie européenne.

Contrôlée (plus spécialement dans la Ruhr, fournisseur indispensable de l'Europe entière), elle doit prévenir toute possibilité de réarmement, afin que l'Allemagne ne puisse jamais redevenir un danger militaire pour ses voisins.

L'aide généreuse offerte à l'Europe par les Etats-Unis doit servir à l'instauration d'une Europe tirant solidairement la meilleure partie de ses ressources propres.

En attendant que la coopération économique européenne ait produit ses effets bienfaisants, il est urgent de prendre certaines mesures évitant de jeter l'Allemagne dans le désespoir et le nihilisme, telles que l'élévation des rations alimentaires et la réforme monétaire.

Les pays allemands ne peuvent coopérer immédiatement à la réfection de l'Europe sans que soient levées, le plus rapidement possible, les restrictions actuelles du commerce avec les nations voisines complémentaires.

L'organisation fédérale de l'Allemagne doit favoriser la constitution d'une Europe fédérative, composée d'Etats libres et démocratiques dans le cadre des Nations Unies.

La mission des Allemands d'inspiration spiritualiste et particulièrement des élites chrétiennes démocratiques, dont la conférence reconnaît et salue les efforts est d'amener leurs concitoyens à répudier définitivement le racisme et le militarisme pour accomplir sincèrement leur devoir envers l'Europe et envers l'humanité.

## Noticias de Méjico

Ha sido operado felizmente el joven Javier Anuzita Zubizarreta.

— Han llegado a México : de Zumárraga don Ascensión Larrañaga ; de Ea, don Juan Rementería y su esposa doña Margarita Zabala ; de Ibarra, don Florencio de Arribazalaga con su esposa e hijos ; de Chile, don Julián de Otazúa con su familia ; de Guernica, el doctor don Francisco Alegría.